RENSEIGNEMENTS 01 44 78 48 16

Nuit Agora 2

Samedi 24 juin
2000

23 h

Ircam
Espace de projection

ircam
Centre
Pompidou

Conception graphique Michel Batory

Connaissez-vous la plus grande salle de concert d'Europe ?

France musiques

Programmes et Fréquences :
3615 France Musiques (2,21F/mn)
08 36 68 10 66 (2,21F/mn)
francemusiques.com

France Musiques
plus de mille concerts par an

Direction de la Communication de Radio France

Nuit Agora 2

Film

Les Disparates

entracte

Concert

Bang on a Can All-Stars

Samedi 24 juin
2000

23 h

Ircam
Espace de projection

Film

Les Disparates

Film de **César Vayssié**

d'après une chorégraphie originale de **Dimitri Chamblas** et **Boris Charmatz**,

interprétée par **Boris Charmatz**

Durée : 22 minutes

Production Motrices, Téléma, Edna, Dieppe Scène Nationale.
Avec la participation du ministère de la Culture et de la Communication, Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles et du Centre national de la cinématographie.
Avec le soutien de Dieppe Ciné Assistance.
Présentation Ircam.

Concert

David Lang *Cheating, Lying, Stealing*

Michael Gordon *I Buried Paul*

Julia Wolfe *Believing*

Brian Eno

Music for Airports 1/1 (arrangement de Michael Gordon)
Music for Airports 2/2 (arrangement d'Evan Ziporyn)

Bang on a Can All-Stars
Maya Beiser, violoncelle
Robert Black, contrebasse
Lisa Moore, piano et claviers
Steven Schick, percussion
Mark Stewart, guitare électrique
Evan Ziporyn, clarinette et clarinette basse

Andrew Cotton, ingénieur du son

Production Ircam-Centre Pompidou

Film
Les Disparates (1999)

En 1994, lors du festival Nouvelles Scènes à Dijon, était créée *Les Disparates*, deuxième pièce du duo composé de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas. Joyeuse et nostalgique, cette chorégraphie pour un danseur et une sculpture de Toni Grand évoque des « états de danse » éclatés : sont proposés sans transition des désirs d'interprètes antagonistes, des desseins corporels... tiraillés.

Danse des Disparates
EGALE
danse engagée et travaillée par le pathos
VERSUS
danse tracée et distanciée
VERSUS
danse rythmée par le souvenir de fêtes.

En 1999, devant la caméra de César Vayssié, *Les Disparates* ne deviennent non pas une « vidéo-danse », un film de danse ou une comédie musicale, mais un court métrage, empirique et intuitif.

« Ce que le cinéma permet, c'est une intégration de la danse dans le réel, une utilisation de ses expressions diverses comme les codes curieux d'un récit ordinaire.
Il y a longtemps que le cinéma parle. *Les Disparates* est un film sonore, mais sans paroles prononcées. Sans dialogue, le cinéma garde souvent les traces d'un vocabulaire théâtral : il recourt à des grimaces d'expression pour se faire entendre. Au-delà, la force de l'image, la puissance du cadrage, la multiplicité des points de vue, le mouvement produisent le sens.
La chorégraphie de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas peut être un équivalent contemporain de cette façon d'habiter l'image. Elle est déjà sortie du carcan de la danse, elle s'est débarrassée du masque du danseur, elle intègre la palette de l'émotion cinématographique ou plutôt de l'émotion tout court, du rire à la grimace, de la lourdeur, des sentiments à la légèreté du corps, du sien en tout cas. Elle est une abstraction du récit cinématographique. » (César Vayssié)

Concert

David Lang

Cheating, Lying, Stealing (1995)

Effectif

clarinette basse

percussion

piano

violoncelle

Durée

10 minutes 30

Editeur

Chester Music

◆

Il y a deux ans, je me suis dit que, très souvent, quand un compositeur de musique classique écrit une pièce de musique, il essaie d'exprimer quelque chose dont il est fier, quelque chose qu'il aime à propos de lui-même : voici une grande mélodie bouillonnante, regardez comme je suis émotif ! Ou bien encore : voici une pièce abstraite impossible à comprendre, regardez comme je suis compliqué, regardez mon cerveau décidément hors-du-commun ! Je suis plus noble, plus sensible, je suis plus heureux. Le compositeur ou la compositrice croit vraiment qu'il ou elle est exemplaire dans tel ou tel domaine. C'est intéressant, mais ce n'est pas très humble. J'ai donc pensé : qu'est-ce ça donnerait si les compositeurs faisaient reposer leurs pièces sur ce qui, à leur avis, n'allait pas chez eux ? Quelque chose comme : voici une pièce qui vous montre combien je suis misérable ! Ou bien encore : voici une pièce qui vous montre que je suis un menteur, un tricheur ! Je voulais faire une pièce dont le sujet était quelque chose de peu honorable. C'est une ligne difficile à franchir. On doit travailler contre tous ses acquis, car on ne nous apprend pas à trouver les sales raccords en musique. On ne nous apprend pas à être ignoble, maladroit, sournois et rusé. Dans *Cheating, Lying, Stealing*, bien qu'exprimé de façon comique, j'essaie de regarder quelque chose de sombre. Il y a de la désinvolture, mais elle n'est pas digne de foi. En fait, comme instruction pour l'exécution, il est écrit sur la partition : *ominous funk* (*funk* de mauvais augure).

David Lang

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau

Michael Gordon
I Buried Paul (1996)

Effectif
clarinette
percussion
échantillonneur
guitare électrique
violoncelle
contrebasse

Durée
9 minutes

Editeur
Red Poppy

◆

Dans *Strawberry Fields Forever* des Beatles, la musique diminue à un moment comme pour s'arrêter définitivement. Puis, quand la musique revient, elle met tout sens dessus dessous, plus rien n'est comme avant. Et vers la fin, réelle, John Lennon dit : « J'ai enterré Paul ». Quand le disque sortit, les gens devinrent fous aux Etats-Unis, essayant de trouver d'autres indices prouvant que Paul McCartney était vraiment mort. Les DJs jouent les disques des Beatles à rebours sur les ondes, et il en résulte une très étrange musique - et beaucoup de bruit. Le sujet de ma pièce est ce bruit.

Michael Gordon

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau

Julia Wolfe
Believing (1997)

Effectif

voix

clarinette/clarinette basse

percussion

guitare électrique

clavier

violoncelle

contrebasse

Durée

9 minutes

Editeur

Red Poppy

◆

Ce titre m'est venu après que la musique ait été écrite. Pendant la composition de cette pièce, j'écoutais une chanson de John Lennon : *Tomorrow never knows*. C'est une chanson fantastique – très psychédélique – écrite à un moment où les Beatles exploraient des questions spirituelles. On peut l'entendre dans la musique, et dans les mots. Il y a un vers qui revient sans cesse : « It is believing ». Croire : un mot si puissant, plein d'optimisme et de combat ! Il est dur de croire, et cela libère de croire. La musique est spécialement écrite pour les Bang on a Can All-Stars. C'est ma seconde pièce pour le groupe et je sens que j'ai vraiment pénétré leur sonorité. *Believing* est une commande du NPR pour un échange entre Bang on a Can et la Hollande. Je leur suis très reconnaissante pour le soutien qu'ils m'ont apporté lors de l'écriture de cette nouvelle œuvre.

Julia Wolfe

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau

Brian Eno
Music for Airports (1978)

Music for Airports 1/1
(Arrangement de Michael Gordon)

Effectif
percussion
guitare électrique
piano
échantillonneur/clavier
violoncelle
contrebasse

Durée
16 minutes 30

Music for Airports 2/2
(Arrangement d'Evan Ziporyn)

Effectif
clarinette/clarinette basse
percussion
guitare électrique
échantillonneur/clavier
violoncelle
contrebasse

Durée
12 minutes 20

Editeur
EG Music (BMI)/Virgin Music (ASCAP) (1/1)
EG Music (BMI) (2/2)

Quand nous avons entendu *Music for Airports* à la fin des années soixante-dix/début des années quatre-vingt, c'était comme une porte qu'on ouvre dans un immense grincement. Cette pièce incroyablement longue était fascinante, rêveuse, intense et devait être jouée dans un environnement auquel elle s'adaptait spécialement. Il s'agissait de redéfinir notre rapport à la musique dans notre vie de tous les jours. Brian Eno se posait la question de la destination de la musique. Pouvait-elle être entendue hors des ascenseurs et des cabinets de dentistes sans pourtant retourner dans les salles de concert ?

Définir la musique d'ambiance : tel était le propos d'Eno. Il y a vingt ans, il n'y avait pas de départements « ambiance » chez les disquaires. Il n'avait pas non plus de rayon New Age ou techno. *Music for Airports* lança toute une gamme de musiques qui n'existaient pas auparavant. Mais ce que voulait montrer Eno dans ses œuvres, c'était que, bien qu'elles pouvaient exister comme arrière-fond de notre vie quotidienne, elles charriaient une force et une intégrité qui allaient bien au-delà de l'accidentel. C'est une musique soigneusement, admirablement, brillamment construite, et les procédés qui régissent sa composition peuvent rivaliser avec les symphonies les plus complexes.

Ce qu'Eno n'imaginait pas était que cette pièce serait jouée par des musiciens en direct.

Dans son studio, distillant méthodiquement des bouts de bandes et les enroulant sur elles-mêmes, il n'avait pas prévu qu'une nouvelle génération de musiciens sortirait sa musique des studios et la jouerait en direct sur des instruments, devant un public. Bang on a Can n'a cessé de chercher à redéfinir la musique, explorant, déjouant toute attente dans son exploration des limites. Ce projet représente un pas supplémentaire dans cette exploration. Vingt ans après, où cette pièce - qui a fait date - se situe-t-elle par rapport à notre définition toujours en expansion ? On ne fait que commencer à en sentir les effets. La révolution *Music for Airports* vient tout juste de commencer.

La réalisation *live* de *Music for Airports* reste proche de sa source. Au noyau des Bang on a Can All-Stars, nous avons ajouté des voix, des cuivres, des vents et une pipa, étoffant l'orchestre de sons qui viennent - du moins est-ce ce que nous imaginons - de l'enregistrement original en sons de synthèse par Eno. Nous avons eu le grand plaisir de partager la planification du projet avec Brian Eno, pendant sa réalisation. Nous lui devons d'avoir pu entrer dans cette œuvre monumentale, pour mieux en sortir.

Julia Wolfe, David Lang et
Michael Gordon

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau

Biographies

Les Disparates

César Vayssié, réalisateur

Au début des années 1990, César Vayssié réalise plusieurs courts et longs métrages expérimentaux en vidéo dont *Les Quatre saisons* et *La cinquième saison*. Cette série de films est montrée au Centre Pompidou, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au National Film Archives de New York chez Jonas Mekas. A cette période, il produit et réalise une série de documentaires sur des artistes contemporains. A partir de 1994, il produit et réalise deux films de fiction *Un jour son prince* et *It's wonderful* diffusé sur Canal + et dans de nombreux festivals dans le monde. Entre 1995 et 1996, il réalise des vidéos pour le spectacle vivant et plusieurs films pour la chorégraphe Odile Duboc. Il est assistant de Philippe Decouflé pour la réalisation de films publicitaires. De septembre 1996 à septembre 1997, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome pour l'écriture du long métrage *J'étais l'épouvantail*. A Rome, il rencontre l'écrivain Yves Pagès avec qui il écrit le scénario *Elvis de Médicis* ; le film est tourné à Rome en août 1997 et sa finalisation se poursuit jusqu'en 1999. Pendant ce temps, il réalise *Les Disparates*. Il se consacre actuellement à la préparation du long métrage *J'étais épouvantail* et vient de réaliser un clip pour Laurent Garnier.

Dimitri Chamblas et Boris Charmatz, chorégraphes

En 1992, Dimitri Chamblas et Boris Charmatz fondent l'Association Edna. Ensemble, ils écrivent et interprètent le duo *A bras le corps* (1993) puis le solo *Les Disparates* (1994). Boris Charmatz chorégraphie ensuite individuellement *Aatt enen tionon* (1996), *Herses (une lente introduction)* (1997) et *Con Forts* Fleuve (1999). Au sein d'Edna, il coordonne des travaux destinés à dessiner un espace ouvert à des essais multiples : sessions thématiques, expositions, mise en place d'espaces de réflexions, de critique, etc. Il poursuit aussi son travail d'interprète en participant à des soirées d'improvisations ou à d'autres créations comme celle d'un *Faune (éclats)* du quatuor Knust. Dimitri Chamblas poursuit son parcours d'interprète en dansant pour Mathilde Monnier, Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz. Il prépare actuellement le tournage d'un film à partir d'*Ouvrée (artistes en alpage)*, manifestation à laquelle Boris Charmatz et l'Association Edna ont invité, les 17 et 18 juin 2000, poètes, musiciens, plasticiens, danseurs, pour une aventure dans le paysage savoyard du Semnoz.

Bang on a Can All-Stars

Quand David Lang, Michael Gordon et moi nous trouvions à New York en 1986, nous ne voyions à qui destiner notre musique. La situation était très polarisée : une musique académique dans les quartiers chics, avec un auditoire composé de spécialistes de la musique contemporaine, et dans les quartiers populaires, un autre genre d'uniformes, les T-shirts noirs et autres marques sérieuses et prétentieuses. Il était important pour nous de trouver un nouveau public. Nous avons donc décidé de faire un *happening*. Pour plaisanter, nous l'avons appelé le premier festival annuel Bang On A Can. Il eut lieu dans une galerie d'art à Soho. Nous ne pensions pas qu'il y en aurait un autre. Nous avions rassemblé des pièces qui étaient vraiment fortes et appartenaient à des idéologies diverses, ou à aucune - défiant les catégories. Toutes ces années, nous avons commandé au moins quarante pièces à de jeunes compositeurs. Il y a une génération de musiciens assez bons pour jouer en virtuoses de la musique classique et qui sont intéressés par l'exécution de pièces de compositeurs vivants. Donc en 1992, nous avons rassemblé une sélection des meilleurs interprètes que nous avions eus depuis le commencement du festival.

Julia Wolfe

Les compositeurs

Brian Eno

L'activité de Brian Eno ne concerne pas seulement la musique, mais aussi l'écriture, l'enseignement et surtout les arts visuels. Il a publié une série d'albums salués par la critique, et c'est l'un des plus importants producteurs de disques de notre temps. Ses installations audio-visuelles ont été exposées dans des galeries partout dans le monde. *Civic Recovery Centre Proposal (Quiet Club)* a été présenté à l'exposition Sonic Boom à la Hayward Gallery à Londres. Professeur invité au Royal College of Art de Londres, il s'est vu attribuer un doctorat honorifique en technologie par l'Université Plymouth, et a été récemment nommé professeur *honoris causa* par la Hochschule der Künste à Berlin. Eno a produit le nouvel album de James en 1999, et travaille actuellement avec U2. Il compte sortir un album contenant ses propres chansons à la fin de cette année. Ses intérêts se portent aussi sur la parfumerie et la futurologie.

Michael Gordon

Né en Floride, Michael Gordon passe son enfance au Nicaragua. Sa musique est une amplification de son expérience avec les groupes de rock underground de New York et de son étude de la composition à Yale, où il

étudia avec Martin Bresnick. Mélodique, rythmique et brute, la musique de Gordon comprend de la dissonance, un minimalisme rigoureux et une culture modale et populaire pour un son hardi et direct. Depuis 1991, il collabore avec Elliott Caplan sur une nouvelle forme de théâtre musical appelée « video opera ». Leur œuvre *Van Gogh Video Opera*, créée à New York en 1991, fut acclamée par la critique et donnée en création européenne à Vienne en 1992. Michael Gordon reçoit de nombreuses commandes, notamment une subvention du NEA pour un nouvel opéra *Chaos* et une commande de Meet The Composer pour *After The Squawks* avec Stephanie Skura & Company. *Sunshine of Your Love*, une commande du nouvel Ensemble Modern Orchestra, est en tournée européenne cet été et sera créée au festival d'Edimbourg. *Trance*, une œuvre de cinquante-deux minutes pour le groupe anglais Icebreaker, a été jouée au South Bank Centre de Londres, au Lincoln Centre, au Kennedy Centre, et a été enregistrée pour Argo. Dans *Weather*, les seize instrumentistes à cordes de l'Ensemble Resonnanz joue sur une scène verticale entourée d'écrans vidéo. Récemment, *Love Bead* pour l'Ensemble Modern a été créé aux BBC Proms et *Industry* pour la violoncelliste Mary Beiser a été enregistré pour Sony Classical. Michael Gordon est cofondateur et co-directeur du Festival Bang on a Can de New York.

David Lang

David Lang est né à Los Angeles en 1957. Il est diplômé des Universités d'Iowa, de Yale et de Stanford. Parmi ses professeurs figurent Jacob Druckman, Hans Werner Henze, Martin Bresnick, Roger Reynolds et Henri Lazaroff. Sa musique mêle la tradition de la musique classique avec l'agressivité urbaine : ses mélodies sont accompagnées par des bruits, et de subtiles harmonies sont déchiquetées par des rythmes de concassage. Lauréat de nombreux prix, parmi lesquels le prix de Rome, récompensé par le National Endowment for the Arts, l'American Academy of Arts and Letters, la fondation Guggenheim et la New York Foundation for the Arts, il a reçu des commandes de l'Orchestre symphonique de Boston, de l'Orchestre de Cleveland, de l'Opéra de Santa Fe, de l'Orchestre symphonique de San Francisco, des BBC Singers et de l'Orchestre symphonique de Saint Paul. Ses œuvres sont jouées régulièrement par des ensembles tels le Quatuor Kronos, l'Orchestre philharmonique de New York et le Philharmonique de Los Angeles, ainsi que dans de nombreux festivals : Tanglewood, le Aspen Music Festival, les festivals d'Almeida, de Hollande, de Berlin et Huddersfield. Sa musique est utilisée aussi dans des productions théâtrales, et pour des chorégraphies de Twyla Tharp, Susan Marshall et Margaret

Jenkins. David Lang est co-fondateur et co-directeur du Festival Bang on a Can. Il est actuellement compositeur en résidence à l'American Conservatory Theater de San Francisco.

Julia Wolfe

Julia Wolfe est née en 1958 à Philadelphie. Elle est diplômée de Yale, où elle étudia avec Martin Bresnick, et du Collège résidentiel de l'Université du Michigan. Julia Wolfe se reconnaît des influences multiples : de Led Zeppelin au dernier Beethoven, en passant par la musique folklorique des Appalaches. Ces influences (entre autres) sont intégrés dans des œuvres où la référence n'est pas perçue distinctement mais où le processus musical intègre les matériaux les plus disparates, appelant un approfondissement de l'écoute. Julia Wolfe a reçu récemment des commandes du Quatuor Kronos, de l'American Composers' Orchestra, du Koussevitzky Foudation for the Cassatt Quartet, de Meet the Composer / Reader's Digest Commissionning Program, de l'Orkest de Volharding, du festival Huddersfield, des Pan American Chamber Players (Mexico City) et du Rotterdam Arts Council. Ses œuvres ont été jouées par l'Orchestre symphonique de San Francisco, les Bang on a Can All-Stars, California Ear Unit, Margaret Leng Tan et le Nouvel Ensemble Moderne. En 1996, Point Music édita *Arsenal of Democracy*, un disque consacré à son œuvre. Julia Wolfe est co-fondateur et co-directeur du Festival Bang on a Can.

Les musiciens

Maya Beiser, violoncelle

Embrassant une gamme très variée de langages musicaux, du classique à la world music, de la musique contemporaine au rock alternatif, la violoncelliste Maya Beiser est saluée comme une interprète majeure de notre temps alliant virtuosité et éclectisme. Durant cette saison et la suivante, elle créera des œuvres écrites par Steve Reich, Meredith Monk, John Zorn, Tan Dun, Anthony Davis, Julia Wolfe, Nana Vasconcelos et Osvaldo Golijov. Outre ses nombreuses apparitions avec les Bang on a Can All-Stars depuis 1992, Maya Beiser se produit, pour des concertos, avec l'Orchestre de la radio de Berlin, l'Orchestre de chambre de Moscou, l'Orchestre de St. Luke's et l'Israel Sinfonietta. Une collaboration intitulée Maya Beiser / Steven Schick Project, avec le percussionniste Steven Schick, est en préparation. Elle a enregistré de nombreux disques : des enregistrements de musiques de Gubaidulina et d'Ustvolskaya ; *Oblivion*, avec le pianiste Anthony de Mare, comprenant

des musiques d'Astor Piazolla et de Joaquin Nin. Son disque solo *Kinship*, édité par Koch, sera suivi de *Caught by the Sky with Wire* du Maya Beiser/Steve Schick Project.

Robert Black, contrebasse

Robert Black, l'un des contrebassistes en vue de la world music, aborde tant le répertoire classique que contemporain. Il a passé des commandes à cinquante des compositeurs les plus intéressants d'aujourd'hui, notamment John Cage, Christian Wolff, Michael Gordon et James Sellars. Il utilise également les nouvelles technologies musicales dans des récitals et des exécutions de musique de chambre. Robert Black se produit régulièrement en récital en Amérique du Nord et du Sud, au Japon, en Europe, comme soliste et avec les Bang on a Can All-Stars ; avec le percussionniste Amy Knoles pour *Basso Bongo*, un duo interactif avec ordinateur et électronique ; avec l'ensemble de performance art/danse The School of Hard Knocks ; et en improvisation à deux avec le compositeur-électronicien Richard Zvonar. Robert Black enseigne à la Hartt School de Hartford (Connecticut) et au Fundec Eleazar de Carvalho au Brésil.

Lisa Moore, piano

Créant chaque année plusieurs œuvres nouvelles, Lisa Moore a remporté la Sounds Australian Award en 1992 pour la « meilleure exécution d'une œuvre australienne », ce qui l'a conduit à enregistrer son premier disque, *Stroke*, sur le label Tall Poppies, suivi par un deuxième disque consacré à la musique de chambre de Janacek. Son troisième disque solo *Purple, Black and Blues*, présentant des œuvres pour piano d'Elena Kats-Chernin sortira cette année. Lisa Moore est pianiste permanente pour les Da Capo Chamber Players et pour les Bang on a Can All-Stars. Elle s'est aussi produite avec le New York City Ballet, le St Luke's Orchestra, le Philharmonia Virtuosi, le Barge Music, l'Alpha Centauri, le Steve Reich Ensemble, l'Australia Ensemble, le Sydney Symphony et l'Orchestre de chambre d'Australie. Lisa Moore a joué dans les festivals d'Adelaide, d'Israel, de Varsovie, de Hollande, de Southbank, d'Automne à Paris, de BAM's Next Wave et de Tanglewood.

Steven Schick, percussion

Steven Schick est né dans l'Iowa et a grandi dans une famille d'agriculteurs. Durant les vingt dernières années, il s'est fait le champion de la musique contemporaine pour percussion comme interprète et professeur, commandant et créant plus d'une centaine d'œuvres pour percussions. Il a joué ses œuvres dans le monde entier et il a enregistré nombre d'entre elles. Steven Schick est

professeur de musique à l'Université de Californie à San Diego. Il donne des conférences sur la percussion à l'école de musique de Manhattan. En janvier 2000, il devient directeur artistique du Centre international de Percussions de Genève. D'importantes collaborations sont en cours : avec les Bang on a Can All-Stars, mais aussi avec le pianiste James Avery, avec le groupe de percussion red fish blue fish, et dans le cadre du Maya Beiser/Steven Schick Project. Il a récemment créé, à l'Ircam, *La Coupure* pour percussions et électronique du compositeur anglais James Dillon.

Mark Stewart, guitare électrique

Mark Stewart interprète dans le monde entier de la musique ancienne ou nouvelle, sur de multiples instruments. En 1999, il était en tournée avec Paul Simon et, durant l'été précédent, il s'était produit au Lincoln Center dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare avec Helen Hunt, Kyra Sedwick et Paul Rudd. Avec les Bang on a Can All-Stars, il a joué *Music for Airports* de Brian Eno, en tournée américaine et européenne. Enregistrant actuellement avec Paul Simon, Mark Stewart est également membre du Steve Reich and Musicians, du Klezmer's Madness ! de David Krakauer, de Polygraph Lounge, du quatuor pour guitare de Fred Frith et du Gangster Band de Zeena Parkins. Il a longuement travaillé avec le compositeur Elliott Goldenthal sur la musique des films *Titus, The Butcher Boy, In Dreams* et *Heat*. Il a joué pour les shows de Broadway *The Who's Tommy, Showboat, The Sound of Music, Carousel* et *The Lion King*.

Evan Ziporyn, clarinette

Evan Ziporyn est un compositeur-clarinettiste dont l'œuvre est marquée depuis vingt ans par son engagement pour la musique traditionnelle de Bali. Il fonde et dirige le Gamelan Galak Tika de Boston, pour lequel il écrit une série d'œuvres novatrices pour gamelan et instruments occidentaux. Dans le cadre des Bang on a Can All-Stars, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux dont, récemment, le festival de Hollande, l'Automne de Varsovie et Wien Modern. Il a collaboré avec le quatuor Kronos, le Netherlands Wind Ensemble, l'Ensemble Modern, Tan Dun, Wu Man, Basso Bongo, Paul Simon et le groupe red fish blue fish. Professeur au MIT, il a aussi enseigné à l'école de musique de Yale, au Conservatoire de Nouvelle-Angleterre et à l'Université de Californie. Il travaille actuellement sur un opéra de poupée avec le marionnettiste balinais I Wayan Wija. Son dernier disque, *Gamelan Galk Tika*, a été édité par New World Records.

Equipes techniques

Bang on a Can All-Stars
Michael Gordon, David Lang, Julia Wolfe, directeurs artistiques
Kenny Savelson, directeur administratif
Christine Williams, directrice développement
Andrew Cotton, régisseur de tournée

Ircam
David Fort, régisseur général
Etienne Bultingaire, ingénieur du son
Sébastien Naves, régisseur son
Thomas Czopp, Fabien Gougeon,
David Raphael, régisseurs
Rachid Amrane, Romain Daval, régisseurs lumières

Equipe du festival Agora

Direction
Laurent Bayle

Direction artistique
Eric De Visscher
Suzanne Berthy
Jérémie Favreau

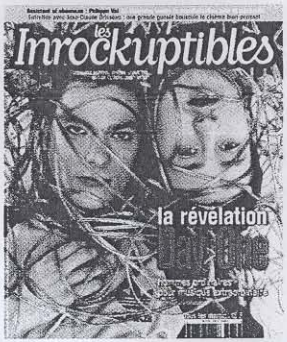
Production
Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
Xavier Gaudin
Mélanie Ley
Frédéric Prin

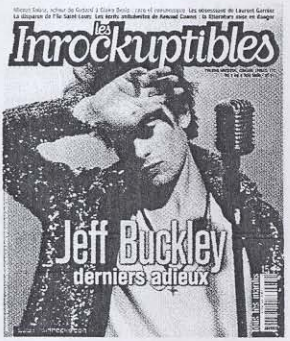
Communication
Sophie Manceau de Lafitte
Diane Lioté
Véronique Verdier
Chloé Vitoux
Emmanuel Hervé

Presse (Opus 64)
Valérie Samuel
Valérie Weill

les Inrockuptibles

L'hebdo culture et société





WWW.LESINROCKS.COM

Agora 2000

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Forum des images

Le Théâtre de la Bastille

L'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette

Le Théâtre du Rond-Point Champs-Élysées

Avec le soutien de

Ambassade de Finlande en France
Ambassade du Royaume des Pays-Bas
British Council
Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
Istituto Italiano di Cultura

Adami *(Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)*
SACD *(Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)*
Sacem *(Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)*

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Ministère Culture Communication

Le Monde

Les Inrockuptibles
l'hebdo musique, cinéma, livres, etc.

France musiques

Mouvement

forumdesimages

PARC LA VILLETTE

sacem

SACD
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques